

19 avril 1815. — Commencement des troubles de la Vendée, provoqués par d'anciens chefs de Chouans, que les royalistes avaient fait passer dans ce pays.

Cette insurrection contraria beaucoup Napoléon dans ses plans; il fallut, pour la combattre, affaiblir de vingt mille hommes l'armée de Flandre, ce qui la réduisit à cent vingt mille. Ce fut un événement bien funeste pour lui, et qui diminua les chances du succès; mais la guerre de la Vendée pouvait s'étendre, il fallait l'étouffer à sa naissance.

Cette levée de boucliers fut excitée par l'hymne qui suit. (43.)

#### LA VENDÉENNE.

En vain de son souffle de mort,  
L'anarchie embrâse le monde;  
Sur nous en vain la foudre gronde,  
Un bras fidèle est toujours fort;  
Comme autrefois, magnanime Vendée,  
Devant tes coups le méchant pâlera.  
Pour soutenir ta renommée,  
Nous serons là.

Nos pères sont morts aux combats  
Pour briser d'indignes entraves;  
Nous sommes les enfans des braves,  
Pour les venger armons nos bras.

Un roi malheureux nous appelle,  
Marchons, Dieu nous protégera;  
S'il faut mourir pour sa querelle,  
Nous serons-là.

Nos cadets, pleins d'un noble orgueil,  
Au tombeau s'il nous faut descendre,  
Suivent pour venger notre cendre  
Ou partager notre cercueil.  
Nobles enfans d'une terre chérie,  
Songez à nous dans les jours de combats;  
Pour notre roi, pour la patrie,  
Nous serons là.

Jeunes filles, séchez vos pleurs,  
Consolez-vous, nos tendres mères,  
Vos amis, vos époux, vos frères,  
Près de vous reviendront vainqueurs;  
Des valeureux fils du Bocage  
La victoire suivra les pas.  
Nous reviendrons après l'orage,  
Ne pleurez pas.